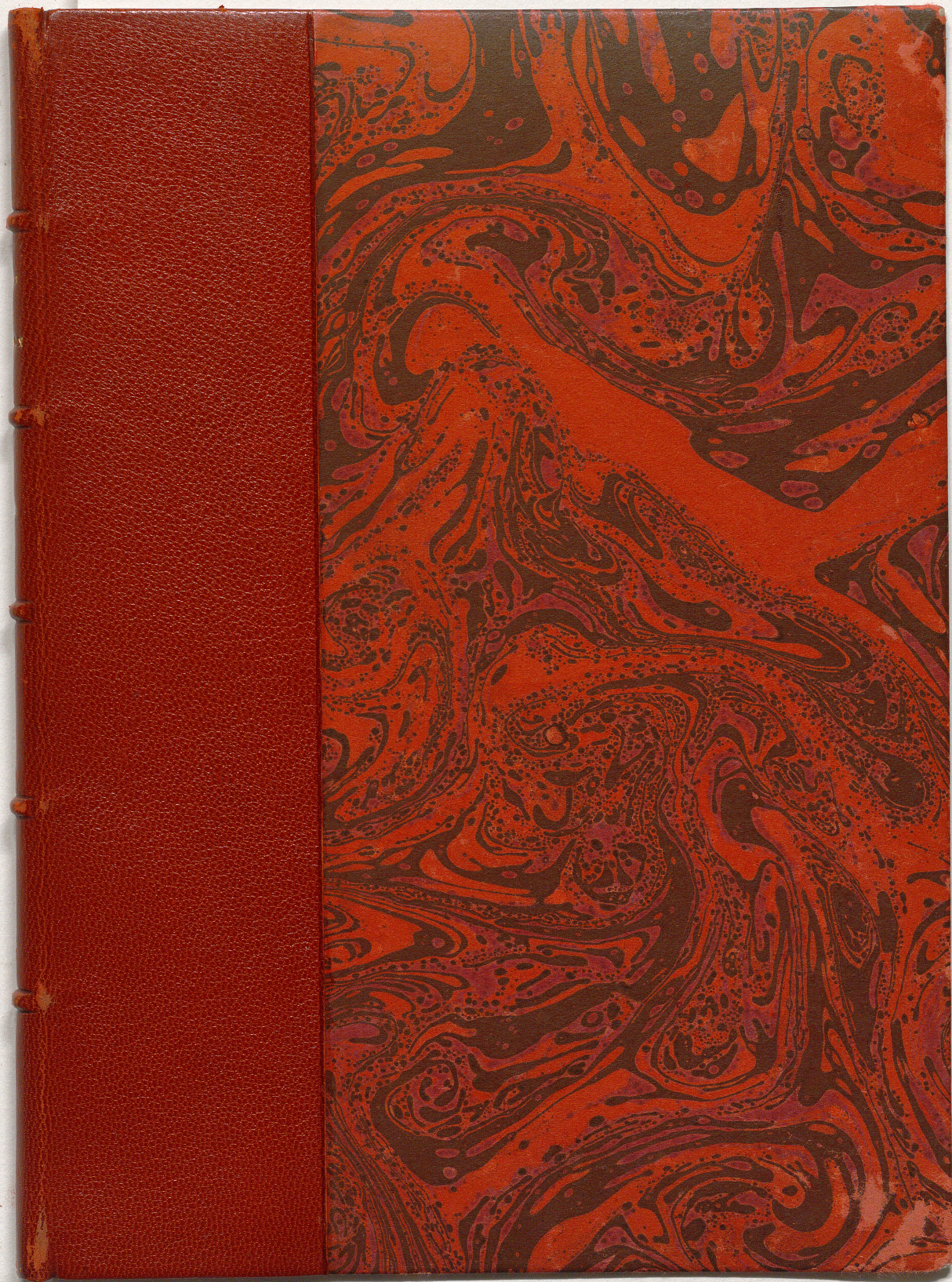








Manuscrit de Léon Bloy concernant La Salette



Ces six pages manuscrites sont le brouillon (premier jet) du début du livre de L. Bloy intitulé "Celle qui Pleure (Notre-Dame de la Salette)". Elles correspondent aux pages 9 à 33 de mon ~~édition~~ exemplaire du livre (Mercure de France 1945).

Tenir compte de ce que le premier feuillet a été inversé à la reliure (sans doute pour faire apparaître en tête le brouillon de la lettre "à mon très cher Josef" qui s'y trouvait intercalé); par conséquent commencer la lecture au haut de la page 2, puis revenir page 1, continuer page 3, etc...

Avec son écriture microscopique et ses nombreuses corrections, ce manuscrit est un exemple typique des brouillons de L. Bloy.

x

x

x

Sur les circonstances dans lesquelles L. Bloy a écrit "Celle qui Pleure" lire Bollery Tome III, pages 364 à 371 :

- Son pèlerinage à la Salette en août 1906 (il avait fait un premier pèlerinage en 1879-1880)

- L'incitation de Pierre Termier, qui paye le voyage et l'impression du livre

- A l'époque de la rédaction L. Bloy habitait à Montmartre, dans un appartement occupé aujourd'hui par le franciscain Demetrios Galanis

- le manuscrit fut achevé le 8 septembre 1907; le livre parut le 23 juin 1908 et fut mis en dépôt par le Mercure de France.

x

x

x

Le destinataire de la lettre datée "L'urification 1907" dont nous avons ici le brouillon est son ami morave Josef Florian. Polak, dont il est question dans la lettre est un poète, Josef Polak, compatriote et ami de Florian. Voir dans Bollery :

T. III, p. 322 : le premier contact entre L. Bloy et J. Florian

id., p. 361 : J. Florian dédicataire de "Belluain et Roches" parus en 1905

id., p. 365 : rendez-vous à la Salette le 15 août 1906 avec J. Florian et J. Polak.

id., p. 371 : une lettre de L. Bloy à J. Florian en date du 24 décembre 1908, remerciant d'un envoi d'argent et parlant de l'inverse de "Celle qui Pleure".

x x x

Non identifiée le destinataire de la lettre dont le brouillon est en
quene du manuscrit.

x x x

Les 3 lettres autographes reliées par le précédent d'attente à la
suite du brouillon manuscrit de "Celle qui Pleure" concernant la publication
de la "Vie de Mélanie, sœur de la Falette, écrite par elle-même", avec une
Introduction de Léon Bloy (Mercure de France, Février 1912)

Elles sont adressées à Paul Morice, un des directeurs du Mercure
de France.



957

7

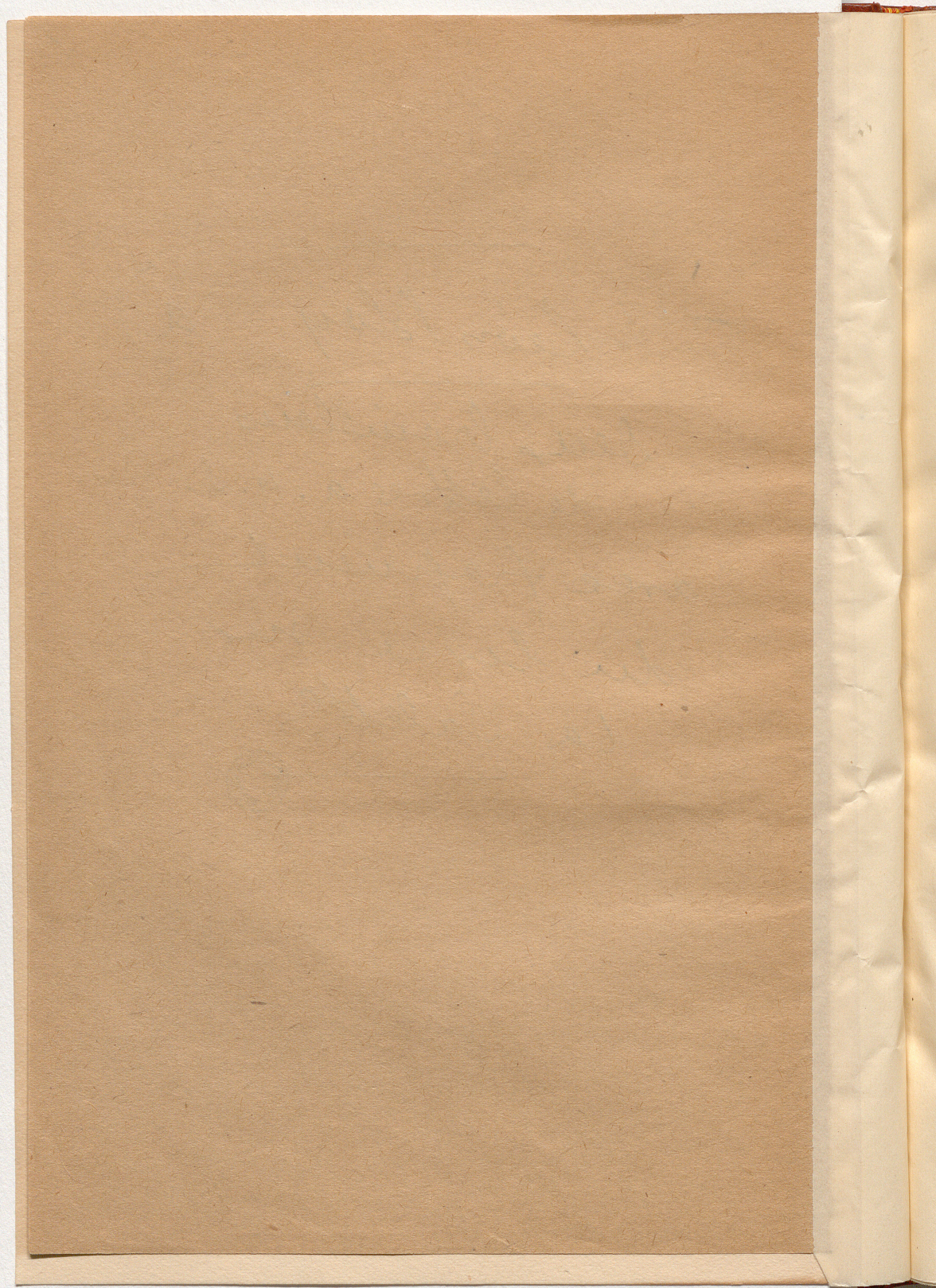
1877

León Bloy

a)

Deux brouillons
de lettres a. n. l.
avec fragments
du livre sur
La Salette





12 rue Cortot
29 août 1908

Cher ami,

S'il est encore temps,
ajouter à l'Errata ceci:

~~Comme on a vu que le~~
~~mot de (le) est~~
~~correct (le) est~~



Que voulez-vous, mon cher Pierre, Bernier
que j'ajoute à la Dédicace imprimée de Celle qui
pleure? Il me semble que j'~~apportais ce livre~~
à travers de mon futur livre en venant au monde. Ma mère
m'a parlé souvent de mes larmes, inexplicable, nouvelle, de tout
petit enfant ~~dilection~~ qu'on voyait pleurer si éternellement dans
les ~~sautes~~ coins tristes de qui ne voulait jamais jouer avec les
enfants de son âge. Plus tard, j'ai su que bienheureux sont ceux
qui pleurent parce qu'ils s'en vont consolés. Plus tard j'ai connu
celle qui était venue ~~pleurer~~ en même temps que moi, pleurer
sur la terre à qui était ma véritable contemporaine
~~Alors~~ Quelle ne doit pas être ^{mon} sa consolation à Celle-là
qui est la plus grande pleureuse qui fut jamais.

Mater Dolorosa & lacrymosa, vidua gremium
contrita, dolens de ~~transfixa~~ gladio transfixa.
Domina nostra in septem doloribus ~~apud~~ de portarique
membres ~~transfixa~~ [agit] Christi ~~asserations~~ ~~triste~~

La Consolation de Marie x Plot à Dieu
que j'en fusse l'annonciateur

On voudrait
x Il faut y penser
à genoux au milieu
des hommes.

+ in
solitu-
dine



50 oct 1808
15 nov 1808

757

Purificatio. 1907



Mon très-cher Josef, j'ai reçu mardi, 29 janvier, ce que vous m'avez envoyé de la Main de Dieu & je l'ai reçu dans l'esprit où vous me l'envoyez, c'est à dire avec simplicité. Mais vous n'êtes pas seul. Polak, lui aussi, m'a envoyé 30 fr. que j'ai reçus en même temps.

Par vous deux, mes amis, nous avons donc pu être riches à la fin de janvier, de ce janvier qui nous l'a été très-dur. Le froid est extraordinaire par toute l'Europe & songeant aux menaces de persécution qui sont sur nous, je me suis rappelé la recommandation mystérieuse de Notre Seigneur Jésus : « Orate ut hyeme non fiant »

un état inextinguible dont j'ai parlé il y a tant d'années. La désobéissance absolue est une chose inconcevable aussi longtemps que l'idée de Périsson ne se présente pas à l'esprit. La chute a dû être déterminée non par la désobéissance formelle mais par une obéissance dérisoire & par ce qui l'abîme : l'orgueil de l'abîme, le châtiment a été, la Périsson : Voici Adam semblable à nous. Les soi-disant missionnaires furent un institut dérisoire opposé par l'autorité diocésaine au commandement formel de la Bible qui s'agissait d'échapper à la Sté V. avait demandé ses apôtres on lui donna des ambassadeurs. Elle avait voulu s'élancer des vrais disciples de J. C. méprisant le monde & eux-mêmes. On installa des comptables prêtres d'affaires & de pieux comptables chargés de faire valoir. Pour ce qui était de la recommandation de sortir & d'éclairer la terre, on y pourvut par la réclame & le rabattage des pèlerins. Après le balayage de ce mercenaire en 1902, les chapelains qui se trouvaient dans leur place continuèrent la table d'hôte & la literie. Ils continuèrent aussi, dans le stéréotype recit de la messe, l'accompagnement d'une exhortation fulgurante à la pénitence & à la mortification. Sans omettre l'avis fréquent de se défaire de certaines publications exagérées ou mensongères quotidiennes telles que les témoignages écrits de deux enfants, qui furent les seuls assistants. On ajouta, les vrais missionnaires, choisis par la Sté Vierge elle-même pour proposer ses secrets à l'écrite. Ment, & ses menaces & qui jusqu'à leur dernière jour, n'ont cessé de protester contre la désobéissance & le mépris de la vie sacerdotale. Le crime de tous ces gens-là, crime énorme, difficilement expiable c'est d'avoir coulé la Reine des cœurs, de lui avoir planté la croix, comme le disait la Bergère avec une effrayante énergie.

Tous les lieux communs de séminaire
ont défilé devant le S. Sacrement immobile

~~1800~~ Je viens de subir un terrible discours contre le matérialisme opposé à la Révélation surnaturelle. J'étais, hélas! venu à l'Eglise, plein de misères. Ce gouffre séparait, vaines les exclamations, j'ai senti mon âme glisser toute entière au mauvais sommeil d'insouciance et du bavardage de qui n'est pas très différent de la mort. En présence de ce mensonge voilà donc tout ce que trouvait aujourd'hui le prédicateur clévis de culte avec loin sous le mépris des aveuglements de la ballette à la veille de schismes effroyables!

Quelles ^{de} l'information systématique ou quel manque de foi ^{ne fait} le
pas ^{suppose} pour que des ^{de} ministres tels & en si grand nombre
en soient venus à ne plus savoir que le fond de l'homme est
la foi & l'obéissance à une ^{par} conséquence il lui faut des Apôtres
& non des conférenciers, des témoins & non des démonstrateurs
Ce n'est plus le temps de prouver que Dieu existe. L'heure
sonne de donner la vie pour Jésus Christ ne doit on pas
Or tout le monde se refuse avec une extrême énergie. ^{supposer}
L'importe qui, mais pas celui-là. ^{ne doit on pas}
D'ailleurs, ^{ne doit on pas} ^{supposer} ^{ne doit on pas} ^{supposer}

Ne importe qui, mais pas celui-là. ~~Les démons~~ ^{Les démons} ~~ont~~ ^{ont} ~~ceux~~ ^{ceux} de croire aux démons. Estayer de faire comprendre ~~par~~ ^{par} ~~exemple~~ ^{exemple} que la richesse est une ~~malédiction~~ ^{malédiction}, qu'il est impossible de servir Dieu, le monde, que les fêtes ou basardiers tendus de charité inviquent ~~encore~~ ^{encore} de quel les belles dévotes qui vont y chercher ~~une~~ ^{une} ~~not~~ ^{not} ~~affaire~~ ^{affaire} ~~mort~~ ^{mort} sont des servantes ~~attentes~~ ^{attentes} du diable attentives & récompensées. Ce ne sera pas trop un changement infini ~~chinois~~ ^{chinois} en ce qui m'est. Carrière d'aveux inexactement la mort pour

~~un~~ dernier Supplice
infernale.
été ses gens sans foi.

On avait pu croire que c'était bien simple. La Souveraine des créatures de des univers, se dérangeait. Si j'ose dire, comme se dérange la Voie lactée si ce montre incalculable s'agite en quittant dans le bleu sombre l'uniformité. Elle se dérangeait, ^{enfin} pour nous apporter, en relevant le globe nouveau de l'emprise de notre sang, parlant comme la Crinite seule peut parler, cette Ambassadeur prodigieuse déclarait l'imminence des châtimens et de cataclysmes et disait ce qu'il fallait faire pour ne pas périr, car les menaces qu'elle annonçait étaient des menaces.

conditionnelle. Si mon peuple - que Dieu ~~me~~ ^{me} humilie et
D'obtenir. On a fait exactement le contraire. Marie avait demandé qu'on
la ~~seigneurie~~ ^{seigneurie} qu'on ne le septième jour ~~ne fût pas~~ ^{ne fût pas} pendant que le
nom de ~~champs~~ ^{champs} ~~champs~~ ^{champs}. Elle voulait
aussi que les ~~seigneurs~~ ^{seigneurs} Eglise fussent observés, & que pendant le carême,
ses enfants n'allaient pas à la boucherie comme des chiens. Elle avait donné
à chacun des deux bergers ~~un sac~~ ^{un sac} à Melanie surtout, un secret de
vie ou de mort en agissement de volonté. Comme elle qu'on le fit passer
à tout impuissant à porter d'une époque déterminée. Enfin elle avait donné
en François la Règle d'un nouvel Ordre religieux ~~à~~ ^à l'Apôtre, des
derniers temps, le vrai disciple -- l'abbé --

Soixante ans se sont écoulés en vain. ~~rien de bon n'est obtenu.~~
On est devenu plus profane, plus blasphémateur, plus désobéissant
plus chien. Mais il ne s'agit que d'insuccès, d'insupportables, ce n'est
adorable de l'impératrice du Paradis, n'a l'air de rien quand on pense à
la Peris ion irrémissibles qui remplacent l'obéissance.

[illegible]

On travailla le dimanche & le jour entier & surtout on fit travailler
le parvres, le blasme se vint une toge vérole, un signe de force &
d'importance comme le tabac ou l'alcool, on ambitionna
d'être chie même copon à toute la crague de l'armée de cette ambition
fut ~~immensément~~ comble. Les parcs de St. Vierge, qu'elle voulait qu'on
fit passer à tout son peuple, aussi bien au chiot qu'à la terre de son pays
d'être ~~notamment~~ pas sensiblement plus loin le pied de la Montagne
d'ore qui est au Apôtre de. Dernier temps on le remplaça par d'eclesiasti-
ques marchés de soufre qui prospèrent & les prétant à misfortune, pour
le soufre.

~~non seulement pendant~~
~~le carême mais~~

indistinctment

Autrefois, il y a 28 ans, quand le chemin de la Salette n'existait pas. Une diligence redoutable, attelée de 12 chevaux dans certaines montées, cassait les reins des voyageurs de l'aurore au crépuscule. Dans les plus longs jours, on n'allait 10 R avant d'être abandonné. C'était fort bien ainsi, cela devait multiplier les pèlerins. En certains endroits, on descendait pour soulager les bêtes. C'était une douceur exquise d'aller tantôt sous les vieux arbres, tantôt des courantes eaux qui s'en allaient vers les abîmes. On n'oublierai pas jadis ces 90 certains de pèlerinage d'un missionnaire qui avait été croix Sugenie de quinquante ans. Il mourut trois semaines plus tard, ayant demandé amoureusement à la Mère de Dieu de faire à la Salette où est son tombeau. Il avait assez de ~~la Salette~~ la médiocrité de la mode de la lignée, piete contemporaine qui en paraissait une apostasie. Je ne nommerai pas ce prêtre admirable. Sa famille est par trop à la Salette. Indigne celui, mais je l'ai vu. Je ne pourrais pas dire de sa famille.

Cher défunt, «dum loqueretur in via de aperiret mihi scripturam» croix sur un pinule de gazon, puis l'an 26 ans plus tard, mais abandonnée, la dévotion n'ayant été transférée dans un corbeau récemment construit où peut être en son nom bien connu des anges de quelques amis de Dieu.

Cet saint prêtre, malheureusement plus ardent qu'écrivain parcourait le monde, annonçant en gloire de la Mère de Dieu. C'était toujours la Salette qu'il revenait puiser aux richesses de celle qui procure les plus belles inspirations de son école apostolique. Les discours infiniement extraordinaires qu'il entendait ces enfants sur cette Montagne, était devenue le centre des pensées de l'intelligence que l'on avait dit comme un de ces dons inimaginables. Le vénérable Grignon de Montfort attribue prophétiquement à ces apôtres, des derniers temps. Ce qui va suivre est donc tout à fait n'est rien de plus que les mielles d'inspiration offert chaque jour par cet homme très humble à ses auditeurs quand il parlait de la Reine des Patriarches & des Martyrs. L'effort de l'œuvre.

Cette œuvre que j'ai repensé au jour d'hui, ne paraît encore plus difficile qu'aujourd'hui. La report de celui qui me l'avait inspirée m'a ceable de la vie la plus douloureuse qui puisse être impayable. Une dévotion redoublée.

Enfin, après tant d'années, mon nom étant devenu quasi célèbre, quelques chrétiens ont pensé que je devais désigner pour écrire sur la Salette. Le livre dont certains ont écrit. C'est un livre pieux qui ne serait pas hostile à l'Art ou de la Salette de la Beauté littéraire, un livre surtout qui dirait que l'œuvre de 60 ans à l'expiration de 60 ans, quelques obscures mots sur cet événement inouï. Les missionnaires, ou ecclésiastiques, ou civils qui se sont occupés de cette Montagne. «Pouta le pouta à tout mon peuple» a dit par deux fois la toute ineffable. Voilà ce qui était mon vrai bonheur. Qui donc peut dire de la Salette? Lequel pourait on faire passer à tout le peuple, à tout à dire à tous les hommes? Les gens d'ici savent-ils seulement ce qui s'est accompli en ce lieu de ce lieu de ce lieu? Il est capable de comprendre un mot, rien qui ne soit de ce discours qui paraît être le Verbum novissimum de l'Art. Mais! L'explication irréremédiablement perdue qui aurait pu donner cet homme admirable, sera de sonner ce qu'elle pourra: une paraphrase, j'en ai peu plus littéraire qu'exégétique, ou si on voit une méditation, j'en ai peu plus littéraire qu'exégétique, ou si on voit une mémoire, également de la Salette, de la Mère de Dieu.

Qu'il importe après tout

C'est en ce paradis que l'homme vit
Eparadis que l'homme vit
Refrigerii sedum, quietis beati-
tudinem & luminis claritatem.

En paradis! Avant d'aller plus loin ne convient-il pas d'estimer
de quelle manière cette région se présente à la lumière, ce
à l'œil - cette capitale du rafraîchissement & de la consolation
paradis terrestre dans les ciels. Ici l'indigence des mots humains
est à l'aise plénière, ce qui n'est pas le cas de l'apocalypse
incompréhensible que l'Écriture sainte nous présente. Le Verbe de Dieu lui-même
ou à jamais parle qu'il paraît de similitudes. C'est la destinée
de l'homme de ne pouvoir en dire un mot de ce qu'il est. C'est la volupté
ignominieusement exprimée au commencement des siècles.

Il a besoin que le paradis soit un lieu, un lieu très haut ou très bas
de nous sommes forcés de dire que la Ste Vierge, en ut descendue pour bas
pleurer à la Salotte. Mais c'est tout ce que l'on peut dire. Melancthon a raconté le Paradis
parlant qu'elle construisait le 19 Sept avec Maxime, un peu avant
l'apparition d'une large pierre qu'ils coururent de fleur.
Dante, ajoute-t-elle, s'assied sur notre Paradis avec le saint ange.
Le Roi du paradis d'Hénoch & du Bon Larron qui est le paradis
d'Abraham ou le paradis d'Israël pour y entendre les
archanges, (fut ravi) arcanes. Le docteur incommensurable
de nation, cette Reine est attirée par l'extrême pureté
amoureuse, de ce paradis de petits bergers. Elle a regardé dans le
monde entier dit-il à Melancthon, & n'a pas trouvé plus bon.
Elle a bien été forcée de me choisir.

Il n'y a pas de paradis. Le paradis est tellement & de tout de
manière au commencement du monde, de la Salotte qu'il est
aussi impossible de ne pas parler, que de dire un mot de la Salotte.
Le paradis, sans doute, c'est la belle dame elle-même, mais cela est
trop facile. Tant qu'on proclame l'identité de Dieu avec la
nature, on ne peut pas dire autre de ses attributs.

Le fond du paradis ou de l'Éternité, c'est l'union
à Dieu sans la vie future. Le mode en est éternel, infiniment
incommensurable, mais on peut en dire quelque chose. L'union
certain point contenir l'esprit par l'hypothèse fort plausible
d'une ascension éternelle à l'Éternité sans fin dans la
la Foi, dans l'Éternité, dans l'Éternité. Contre l'Éternité, on
on croit à l'Éternité de plus en plus dans la Foi, sachant qu'on ne peut
jamais comprendre, on espérera de plus en plus, sachant qu'on
assure de ne jamais atteindre.

Un impossible on aimera de plus en plus ce qui ne peut pas
jamais être possédé. L'union à Dieu est bien entendue, que
l'union à Dieu est certainement réalisée par les saints dès la
vie présente & par l'Éternité après. L'union à Dieu est
naissance à la vie éternelle. L'union à Dieu est la vie éternelle.
cela ne suffit pas à Dieu. L'union à Dieu est la vie éternelle.
on ne peut pas la pénétration qui ne se sert elle-même jamais
on dit que la pénétration qui ne se sert elle-même jamais
ascension toujours plus vive, plus impétueuse, plus souffrante, non
pas vers Dieu, mais en Dieu, au l'Éternité, au l'Éternité.
L'union à Dieu est la vie éternelle. L'union à Dieu est la vie éternelle.
L'union à Dieu est la vie éternelle. L'union à Dieu est la vie éternelle.

La pénétration des saints est comparable à
une pénétration. L'union à Dieu est la vie éternelle.
tempêtes se font à Dieu avec une violence
capable de déraciner les arbres. L'union à Dieu est la vie éternelle.
nécessaire à cela pendant toute l'Éternité. L'union à Dieu est la vie éternelle.
elles astronomiques peuvent être utiles. L'union à Dieu est la vie éternelle.
charges des signaux les effrayants, les effrayants, les effrayants, les effrayants.
aideront tout au long de l'Éternité. L'union à Dieu est la vie éternelle.
appréhensé à ce qu'il aiment. On pourrait même dire qu'il s'agit de
l'Éternité & de l'Éternité qu'il soit y avoir une accélération interminable de
chaque torrent analogue à l'Éternité, à l'Éternité, à l'Éternité, à l'Éternité.

Il est difficile de présenter aux théoriciens de l'immobilité de la figure
une mystique négative qui encourage une imagerie fort abjecte. L'union à Dieu est la vie éternelle.
saints dans l'Éternité. L'union à Dieu est la vie éternelle.
sans l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité.
des instruments de prière que ne rendent pas la prière, ni la prière, ni la prière, ni la prière.
L'union à Dieu est la vie éternelle. L'union à Dieu est la vie éternelle.
par l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité.
échappées à la prière. L'union à Dieu est la vie éternelle.
les analogies littéraires ou les hypothèses métaphysiques d'un pauvre cerveau d'homme sur
l'Éternité & n'obtenant pas l'Éternité. L'union à Dieu est la vie éternelle.
l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité.
l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité.
l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité.
l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité, l'Éternité.

Bourg-la-Reine
Vendredi matin

Mon cher ami,

Voici les épreuves de l'Introduction. J'ai vu avec ennui que vous ne me les aviez pas envoyées en double, ce à quoi je tiens beaucoup, d'abord pour fixer le souvenir de mes corrections, ensuite pour avoir du papier à communiquer utilement à telle ou telle personne.

Je vous prie donc de réparer cet oubli & d'observer exactement la consigne pour toutes les épreuves qui suivront.

Je compte sur vous.

Votre ami

Léon Bluy



N'oubliez pas, je vous prie, ma
recommandation d'insérer pour les
papiers de Léon Bluy tout ce qui
est important.

Votre

Léon Bluy

121
Cher ami J'ai reçu hier ^{soir} ~~seul~~ votre lettre
de Deuil. ~~Sans~~ ^{Assurément} vous n'attendez
pas de moi des banalités, mais ~~elle~~ ^{peut-être} possible
qu'une parole vraiment amicale pourrait vous
être douce & je vous la donne de tout mon
cœur. Si vous aviez pu être déjà revenu de
Bau, je vous l'aurais portée ce matin avec
une franche poignée de main.
Rien de moi qui puisse vous intéresser.
Je m'efforce de faire un beau livre & je
travaille en souffrant, comme toujours.
Votre



Dimanche 31 X 1911

Mon cher ami

Je vous ai demandé 12
tirés à part des deux premiers
paragrapes de l'Introduction,
à l'exclusion de tout autre
texte. 12 seulement, c'est
trop peu. Il m'en faudrait
au moins le double. Est-ce
possible?

Bonne poignée de main
à l'année Cécile.



Votre

Léon Bloy

Dimanche 31.12.1911

Monsieur
Je vous en remercie
très à propos des deux
paragraphe de l'Introduction
à l'exclusion de tout autre
texte. Je suis sûr
que pour. Je me suis
en vain le double. Est-ce
possible?

Bonne poignée de main
à votre service.



Votre
Le colonel

Je vous en remercie
très à propos des deux
paragraphe de l'Introduction
à l'exclusion de tout autre
texte. Je suis sûr
que pour. Je me suis
en vain le double. Est-ce
possible?

travaillé en souffrant, comme toujours -
Votre



57
Bourg. la Reine
jeudi matin

12
Cher ami, *Paul Morise*

C'est encore moi & je ne suis pas
moins pressé qu'hier soir.

Il m'arrive des informations.

La "Vie de Mélanie" est très attendue
de divers côtés. Ce livre, très extraordi-
naire quant à sa portée dans le
monde catholique, doit être annoncé
d'une façon particulière.

Pourriez-vous demander à votre
imprimeur un tiré à part des
paragraphe I & II de l'Introduction
pour être donné en primeur à certaines
feuilles favorables, quelques jours
avant la mise en vente?

Il m'en faudrait au moins une
douzaine d'exemplaires.

N'oubliez pas, je vous prie, ma
recommandation d'hier pour les
papiers de Luxe. C'est tout à fait
important.

Votre
Léon Bluy



Vi de Melane





